

Gala de la Fondation du Rein
Grand Amphithéâtre de la Sorbonne - Mercredi 20 mars 2013

Ouverture de la soirée par Madame Marie-Anne Montchamp
Présidente de la Fondation Entreprises et Handicap, ancien ministre

Mesdames et Messieurs, Chers Amis,
Monsieur le Professeur, Monsieur le Président Michel Godin,
Monsieur le Vice-Président, Cher Thierry Dassault,
Cher Michel Chevalet que j'ai tant de plaisir à retrouver ce soir,
Chère, très Chère Brigitte Lantz,

Je suis vraiment très heureuse d'être cette année encore des vôtres pour cette cause que vous portez avec tant de volontarisme, tant d'opiniâtreté, outre l'aide importante que grâce à votre générosité, Mesdames et Messieurs, on peut apporter à nos chercheurs, à nos équipes mobilisées pour avancer, pour donner des réponses en santé à nos compatriotes fragilisés par ces pathologies difficiles et complexes. Au fond ce soir, l'objectif est également de faire savoir, faire savoir aux Français que ces pathologies existent, que sans doute, Monsieur le Président, on y accorde pas autant d'investissement que l'on pourrait souhaiter, et que comme souvent dans les politiques publiques, il y a souvent des délaissés. Mais parfois des miracles se produisent, si l'on se ressaisit collectivement, si l'on parvient à redresser ces inégalités, c'est tout simplement parce que la mobilisation de nos compatriotes se fait sentir, se fait entendre.

Une société du don, ça fait rêver. Cette société, je crois profondément que nos compatriotes y aspirent dans cette idée du partage, dans cette idée de la gratuité, dans cette idée de la générosité et aussi au fond, dans cette idée de la responsabilité.

Mais pour cela il faut aussi des ambassadeurs. Et les ambassadeurs, Mesdames et Messieurs, pour cette cause qui nous réunit ce soir, je peux dire que nous avons la chance d'en avoir. Je les ai cités, ce sont bien sûr le Président de la Fondation, le Pr. Michel Godin, c'est l'œuvre du Vice-Président, Thierry Dassault que Brigitte a soulignée, et ce sont aussi de grands pédagogues, ceux qui savent expliquer aux Français par l'image, par la parole, la réalité de la pathologie, qui savent aussi porter témoignage, Cher Michel Chevalet, de comment alors qu'un jour on est frappé par la pathologie, on est sauvé, le mot « miracle » est utilisé et la vie continue. La vie avec le soin, mais la vie en pleine citoyenneté, la pleine participation.

Mes derniers mots, Mesdames et Messieurs, parce que je ne veux évidemment pas être trop longue – il y a tellement de belles choses à entendre ce soir – vont à quelqu'un que j'aime profondément, c'est Brigitte Lantz.

Je vais vous raconter une petite anecdote, Brigitte Lantz a été la personne, quand pour la première fois j'ai hérité d'un poste ministériel, qui a écrit mon premier discours. On devait, à l'occasion d'une manifestation internationale « plancher ». Et Brigitte a été cet ambassadeur, ce pédagogue tout à la fois. Elle est capable de prendre quelqu'un par la main, et de lui expliquer, scientifiquement mais surtout humainement les choses pour que l'on puisse tout simplement les partager. Brigitte infatigable, Brigitte sans cesse sur la brèche, alors bien sûr Professeur, cela fait du stress un peu, mais c'est ce qu'on aime chez elle, cette fougue, cette

passion, et je crois qu'une fois encore ce soir, nous tous lui devons beaucoup. Je voulais le lui dire, j'ai rarement eu l'occasion de le faire publiquement, alors je profite de cette estrade.

Je vous souhaite une excellente soirée, je souhaite que, par la générosité de tous, les équipes et les lauréats puissent voir un avenir prospère pour leurs recherches. Je souhaite que tous les patients sachent que la puissance publique dans la continuité républicaine milite pour leur pleine citoyenneté, leur droit à la vie avec leur maladie, malgré la maladie.

Je vous remercie.